

tique, A. Chevalier-De Gottal analyse les funérailles des ducs de Brabant au début du 15^e siècle. Trois princes se succèdent rapidement à la tête du duché: Antoine de Bourgogne († 1415) et ses deux fils, Jean IV († 1427) et Philippe de Saint-Pol († 1430). Des comptes et des chroniques contemporaines, comme les *Brabantsche Yeesten* de J. De Klerck, permettent d'avoir de nombreux renseignements sur divers, et plus spécialement les vêtements et les tissus. C. Vandeuren-David étudie la parure civile de Dijon à travers les inventaires après-décès de cette ville. Il développe trois grands points: les possesseurs de ces objets, l'offre proposée par les merciers et la part des objets de parure dans la possession totale.

Vient ensuite le thème de l'alimentation. J. Devaux l'envisage en temps de guerre par le biais des sources littéraires, du point de vue des armées mais également des civils qui devaient assurer leur propre subsistance. Le régime alimentaire apparaît dans les comptes de ménages médiévaux. C. Dyer analyse la méthodologie à appliquer à ce type de document. J. Koopmans prend comme sujet d'étude le théâtre médiéval afin de mettre en évidence les deux types de cuisine du moyen âge. Le monde médiéval en effet opposait la cuisine maigre et la cuisine grasse. Dans le théâtre, on peut, entre autres, constater une assimilation progressive de la cuisine à une tendance moralisatrice.

E. Rarsart-Eeckhout a étudié le thème alimentaire dans un corpus d'expressions imagées qui apparaissent dans les textes littéraires français. Elle en dégage la valence et les jugements posés sur les aliments et sur les comportements alimentaires. D. Rippmann analyse l'alimentation de la main-d'œuvre grâce à diverses sources bâloises du 15^e siècle, une source normative, d'autres ecclésiastiques ou laïques. J.M. Yante a tenté de reconstituer des réseaux d'approvisionnement alimentaire du 13^e au 15^e siècle dans la principauté ecclésiastique de Liège, le comté de Namur et le duché de Luxembourg.

Enfin, une dernière partie les contributions se rapportent au thème des fêtes et des divertissements. En premier lieu, G.A. Runnals étudie le rôle des banquets et de l'alimentation dans les mystères en langue française aux 15^e et 16^e siècles, à travers trois livres de compte de mystères conservés: ceux des *Passions* de Mons (1501) et de Châteaudun (1510) et celui du *Mystère des Trois Doms* de Romans (1509). Dans un autre registre, T. Van Hemelryck s'est attachée à l'étude des mentions de l'usage des fleurs lors des fêtes profanes et religieuses dans la littérature française des 14^e et 15^e siècles.

A. DUBOIS

336. « *Vite* » et *vita di Antonio di Padova*. *Atti del Convegno internazionale sulla agiografia antoniana*. Padova, 29 maggio-1 giugno 1995, a cura di Luciano BERTAZZO. Padova, Centro Studi Antoniani, 1997, 8^o, XI-397 p., index. (*Centro Studi Antoniani*, 25). Prix: I.T.L. 60.000. ISBN: 88-85155-31-6.

Préparé de longue date, depuis le milieu des années 80, le colloque a conçu son programme selon trois aspects: la dimension hagiographique (le « *Vite* »), la dimension biographique (*la vita*), la tradition de l'image et du culte de saint Antoine de Padoue. Il a fait le projet de réinsérer la « figure » du saint dans la tradition franciscaine primitive.

Peu de communications s'inscrivent dans la perspective codicologique de ce *Bulletin*. On livrera donc aux lecteurs les titres de communications, avec, de temps à autre, un bref commentaire. En guise d'introduction, on lira « *Vite e vita di Antonio nella storiografia tra '800 e '900* » de Antonio Rigon. Dans l'orientation « *Vite* » figurent « *L'Antonio della biografia* », Claudio Leonardi; « *L'Assidua: ispirazione francescana e funzionalità patavina* », Andrea Tilatti; « *Jean Rigauld, biographe français de saint Antoine* », Claude Carozzi; « *Agiografia antoniana e francescana* », Stefano Brufani; « *Nondum post mortem Beati Antonii annus effluxerat* »: da santità romano-apostolica di Antonio e l'esemplarità di Padova nel contesto dei coevi processi di canonizzazione », Robert Paciocco. [La communication est accompagnée d'une note sur la traduction des exemplaires padouans de deux lettres apostoliques, *Litteras quas*, 1^{er} juin 1232, et *Cum dicat Dominus*, 1^{er} juin 1232, dont les originaux sont aujourd'hui perdus, p. 133-135]; « *Itineranza antoniana e francescanesimo primitivo* », Luigi Pellegrini. Dans l'orientation « *vita* » figurent: « *Ad terram Sarracenorum: propositi e vicende dei primi Francescani* », Fernanda Sorelli; « *Antonius Lusitanus: le radici di una nuova pastorale* », M. Cândida Monteiro Pacheco; « *La santità di Antonio e il problema degli eretici* », Grado G. Merlo; « *Miracolo e miracoli nell'agiografia antoniana* », Jacques Dalarun; « *Il femminile nella vita e nelle Vite di Antonio di Padova* », Anna Benvenuti. Dans l'orientation « *culte* » figurent: « *Proiezione civica del culto antoniano e processioni cittadine nel Quattrocento* », Guiseppa De Sandre Gasparini; *Dalle Vite al panegirico: trasmissione di un modello* », Vergilio Gamboso; « *Tradizioni liturgico-musicali del culto antoniano* », Antonio Lovato. [La contribution qui examine la transmission, l'histoire et les transformations des chants de l'office rythmique de saint Antoine, composés dans la première moitié du XIII^e siècle et restés dans la pratique liturgico-musicale jusqu'au concile Vatican II, ne manque pas de citer des mss beaucoup trop nombreux pour être rapportés ici.]; « *La componente figurativa dell'immagine agiografica. L'iconografia di sant'Antonio nel secolo XIII* », Servus Gieben. Parmi les divers supports de l'image de saint Antoine au XIII^e siècle, sceaux, vitraux, fresques, une petite place est laissée aux miniatures: p. 324-5, Padova, B. Capitolare, Epistolario, f. 86 v - pl. 5; Bologne, Museo Civico, Graduale 52, f. 53 v - pl. 6. Il est regrettable que les dimensions ne soient pas indiquées]; « *Dimensione storica e costruzione agiografica nelle biografie antoniane* », Réginald Gregoire.

Le volume se clôt par une table ronde et des conclusions formulées par A. Vauchez qui contribuent à faire « comprendre le phénomène antonien dans toute sa plénitude ». M. THIRY-STASSIN